



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

DOSSIER DE PRESSE

Août 2022



Du 26 octobre au 15 décembre 2022

VIVANTS!

Danse • Théâtre • Musique #2

Marlene Monteiro Freitas • Marine Chesnais • Marisa Gnondaho dit Simon / Stéphane Olry •
Bintou Dembélé / Michel Meech Onomo • Pédro Kouyaté • Quintette de Jérémie Lucchese /
CNSMDP • Hakim Bah / Diane Chavelet

PALAIS DE LA PORTE DORÉE • PARIS
Sur réservation • palais-portedoree.fr



CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

Du 26 octobre au 15 décembre, le Palais de la Porte Dorée organise la seconde édition de **VIVANTS !**, sa saison d'automne de spectacles et concerts. Le programme explore la façon dont les thématiques du Palais inspirent des artistes de la scène contemporaine. Histoire coloniale, migrations, rapport au monde vivant, transmission et mémoire sont autant de sujets évoqués à travers les sept spectacles et concerts qui composent cette nouvelle édition.

SOMMAIRE

ÉDITO | p.3

PROGRAMMATION FESTIVAL VIVANTS !

- **Idiota** de Marlene Monteiro Freitas | Danse | p. 4
- **Habiter le seuil** de Marines Chesnais | Danse | p. 5
- **Les petites épouses des blancs / Histoires de mariages noirs**
de Marisa Gnondaho dit Simonet Stéphane Olry | Théâtre | p. 7
- **Rite de passage – Solo II** de Bintou Dembélé | Danse | p. 9
- **Pédro Kouyaté** | Concert | p. 11
- **Musicien jazz américain à Paris 1950-1960s**
par le Quintette de Jérémie Lucchese | Concert | p. 12
- **À bout de sueur** par la compagnie Paupières Mobiles
Hakim Bah et Diane Chavelet | Théâtre | p. 13

INFORMATIONS PRATIQUES | p. 15

CONTACTS PRESSE | p. 15



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Du 26 octobre au 15 décembre 2022, le Palais de la Porte Dorée continue de mettre les arts performatifs à l'honneur avec la deuxième édition de VIVANTS !, sa saison d'automne de spectacles et concerts.

VIVANTS ! invite à découvrir la façon dont des chorégraphes, metteurs en scène et musiciens s'emparent des grandes thématiques qui habitent ce lieu singulier, au croisement de nombreux sujets de société qui agitent notre époque. Histoire coloniale, migrations, rapport au monde vivant, mémoire et transmission sont autant de questions évoquées à travers les sept spectacles qui composent cette nouvelle édition.

En ouverture, le Palais de la Porte Dorée s'associe au Festival d'Automne à Paris pour présenter *Idiota*, la dernière création de **Marlene Monteiro Freitas**, dans le cadre du Portrait que le festival lui consacre cette année. Pour ce solo inspiré du mythe de Pandore, la chorégraphe cap-verdienne a choisi de mettre en résonance l'espace majestueux du Forum avec son univers artistique, habité de créatures hybrides, qui trouve ses racines dans les carnivals cap-verdiens de son enfance.

Le programme se poursuit avec un univers tout aussi fascinant : celui des fonds marins dans lequel la chorégraphe **Marine Chesnais** nous propose un voyage éminemment sensoriel et hypnotique à la rencontre des baleines à bosse.

Puis, deux spectacles viennent explorer l'histoire coloniale à laquelle le Palais de la Porte Dorée ne cesse de nous renvoyer et que les arts vivants peuvent contribuer à revisiter. Dans *Les petites épouses des blancs / Histoires de mariages noirs*, spectacle de théâtre documentaire prenant la forme d'une passionnante enquête, cette histoire est appréhendée à travers celle des enfants métis nés d'unions temporaires entre des colons et des femmes africaines, dont l'existence fut longtemps couverte de silence. Avec *Rite de passage – Solo II*, imaginé par **Binfou Dembélé** pour le danseur **Michel « Meech » Onomo**, la chorégraphe continue quant à elle d'interroger la persistance de l'héritage colonial dans les corps.

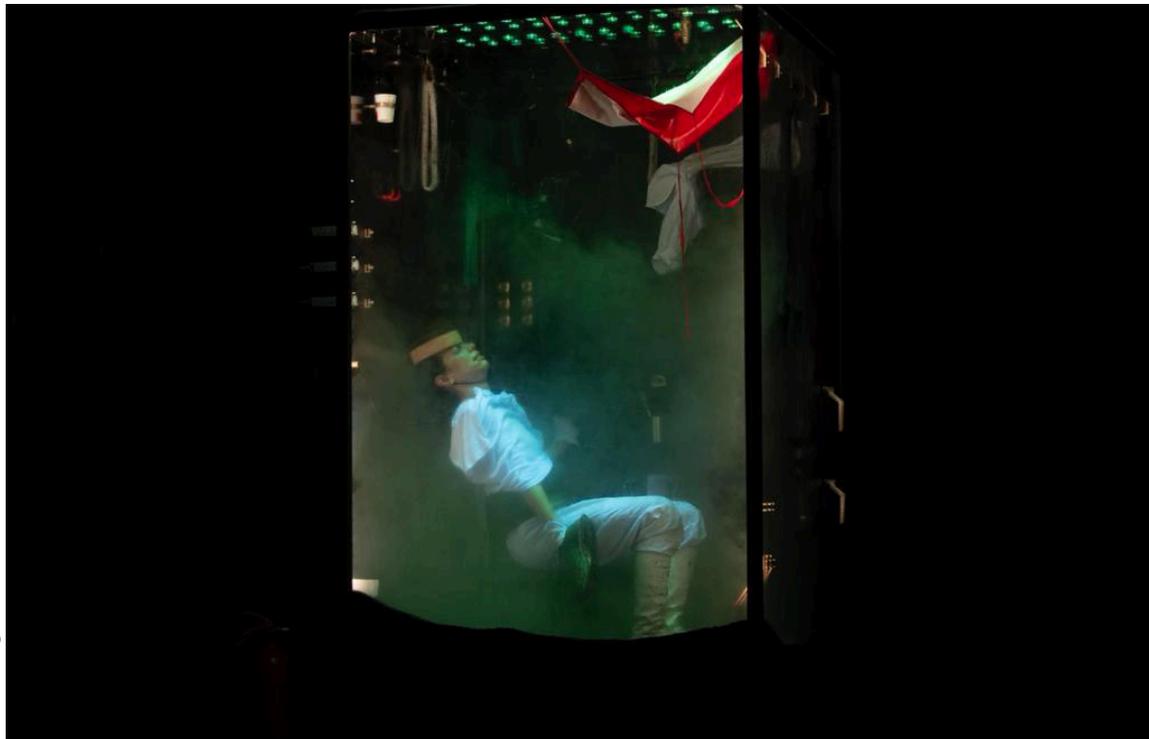
En décembre, place à la musique avec le blues mandingue de **Pedro Kouyaté** qui a choisi le Palais de la Porte Dorée pour sortir son nouvel album. Puis, un concert en partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris rendra hommage aux musiciens jazz américains qui ont immigré à Paris dans les années 1950-60. Les migrations sont aussi au cœur du travail d'**Hakim Bah** et de **Diane Chavelet** dont la bouleversante pièce *À bout de sueur*, tragédie contemporaine sur le mirage de l'exil, viendra clore cette deuxième édition de *VIVANTS !*.

Cécile Vermorel

Responsable du service de la programmation culturelle

IDIOTA | Marlene Monteiro Freitas**FORUM****Mercredi 26 octobre à 19h | Jeudi 27 octobre à 18h et 21h****Vendredi 28 octobre à 18h et 21h | Samedi 29 octobre à 19h****Tarif unique : 18 € | Durée : 1h15****En coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris****Dans le cadre du Portrait Marlene Monteiro Freitas**

© Bea Borgers



***Idiota*, c'est d'abord une boîte : à la fois magique, fascinante, inquiétante, conçue et habitée par la chorégraphe cap verdienne Marlene Monteiro Freitas qui s'inspire du mythe de Pandore.**

Artiste protéiforme à l'imagination débordante, Marlene Monteiro Freitas développe au fil de ses créations un univers singulier teinté d'étrangeté, auquel l'édition 2022 du Festival d'automne fait honneur à travers la présentation de plusieurs de ses spectacles. Dans le Forum du Palais, elle présente sa dernière création, qui a pour origine une commande du Centre National des Arts de Mindelo (Cap Vert) l'invitant à dialoguer avec l'œuvre du peintre et sculpteur cap-verdien Alex Da Silva, disparu en 2019. Puis, l'imagination de la chorégraphe a pris le relais. Pour ce solo, *Idiota*, interprétée par Marlene Monteiro Freitas elle-même, pénètre dans la boîte de Pandore à la recherche d'espérance. Après s'être introduite au cœur de la boîte, les sens et l'orientation d'*Idiota* se trouvent complètement bouleversés, transformant les fenêtres en miroirs et la porte en autoportrait. Elle doit alors affronter les épreuves imposées par ses propres perceptions pour pouvoir sortir de la boîte. Ce solo sur le mythe de Pandore, première femme humaine dans la mythologie grecque et porteuse de tous les maux, dévoile sous nos yeux des possibilités infinies.

Marlene Monteiro Freitas

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert où elle a co-fondé la troupe de danse Compass et a collaboré avec le musicien Vasco Martins. Formée à la danse à l'école P.A.R.T.S (Bruxelles) puis à la Fondation Calouste Gulbenkian (Lisbonne), elle travaille comme interprète avec Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho et Boris Charmatz entre autres. Après trois formes brèves en tant que chorégraphe, elle conçoit *Guintche* (2010), un solo très remarqué. Plusieurs pièces vont suivre, dont *Jaguar* (2015), *Bacchantes - Prélude pour une purge* (2017) et *Mal-Embriaguez Divina* (2021). En parallèle, elle co-crée *(M)imosa* (2011) avec Trajal Harrell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, et signe

la chorégraphie de *Canine jaunâtre 3* (2018) pour la Batsheva Dance Company. Elle reçoit le Lion d'argent à la Biennale de danse de Venise en 2018.

Crédits

Chorégraphie et performance : Marlene Monteiro Freitas

Assistante chorégraphie : Hsin-Yi Hsiang

Scénographie : Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira, Yannick Fouassier

Lumières : Yannick Fouassier

Son : Rui Antunes

Costumes : Marlene Monteiro Freitas

Production : P.OR.K (Lisbonne)

Diffusion : Key Performance (Stockholm)

Coproduction CNAD – Centro Nacional de Arte, Artesanato e Design (Mindelo);

Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Wiener Festwochen; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien du Theatre of Freiburg; Mattatoio – Azienda Speciale Palaexpo (Rome)

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



Contact presse du Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort : r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto : y.doto@festival-automne.com

+33 1 53 45 17 13

DANSE

HABITER LE SEUIL | Marine Chesnais

AUDITORIUM

Mercredi 9 novembre à 20h

Tarifs : 9/12 € | Durée : 1h30



© Vincent Bruno

Marine Chesnais nous convie à une plongée collective et immersive dans le grand bleu et à repenser notre lien au monde vivant.

Marine Chesnais nous emmène en voyage dans l'aventure qu'elle a vécue : celle de la rencontre bouleversante avec les baleines à bosse, mais également celle, vertigineuse, de l'apnée et des profondeurs marines. La plongée en apnée, la conscience de soi et la rencontre inter-espèces composent un voyage sensoriel, ondulatoire et éminemment sensible. Tout commence par le souffle. Celui qu'on va devoir retenir pour pouvoir s'immerger dans l'eau, doucement descendre et attendre que l'animal surgisse. De cette aventure hors du commun, sont nés un duo de danse et un film, formant un diptyque entre création documentaire et artistique, présentés ensemble au cours de cette soirée.

Marine Chesnais

Marine Chesnais habite sur la petite île de Groix, dans le Morbihan. Passionnée par la mer et par les rapports que les êtres humains entretiennent avec la nature, elle consacre son travail à conscientiser la manière dont chacun habite le Vivant. Afin de susciter un éveil

perceptif qui donnerait envie de s'impliquer à sa préservation, elle fonde la compagnie ONE BREATH en 2017, destinée à devenir une plateforme d'écologie culturelle, avec laquelle elle développe la notion de danse bio-inspirée. La collaboration Arts & Sciences est au cœur de l'ADN de cette compagnie. En tant qu'interprète, Marine Chesnais collabore avec Gisèle Vienne depuis 2016.

Directrice artistique de la compagnie ONE BREATH, elle est également lauréate 2018 du tremplin FoRTE des talents émergents de la région Île-de-France pour sa première création, *RHEIN*. La dernière création chorégraphique de la compagnie, *Habiter Le Seuil*, est actuellement en tournée nationale et internationale. Le film du même nom qui l'accompagne, a été sélectionné dans plus d'une dizaine de festivals internationaux de cinéma.

Crédits

Partie 1 – spectacle (durée 50 min)

Conception, chorégraphie et scénographie : Marine Chesnais

Création musicale : François Joncour avec la collaboration de Stephen O'Malley

Interprétation : Clémentine Maubon et Marine Chesnais

Costumes : Anne Maillhol et Marine Chesnais

Lumière : Jérôme Houlès

Écriture voix off : Marine Chesnais avec le regard de Patrice Van Eersel

Production et diffusion : Compagnie One Breath & Christelle Longequeue

Partenaires

DRAC Bretagne, DGCA, Région Bretagne, Convention Institut Français - Région Bretagne, Lalanbik // Centre de Ressources pour le Développement Chorégraphique océan Indien, Domaine de Kerguéhennec // Département du Morbihan, La Briqueterie // CDCN du Val-de-Marne, La Manufacture // CDCN de Nouvelle-Aquitaine, Centre culturel de la Ville Robert // Pordic, Le Triangle, cité de la danse // Rennes, Centre culturel l'Herminie // Sarzeau, Dispositif PARI! ON THE MOVES // Ins4tut Français-DGCA, La Carène, salle des musiques actuelles // Brest.

Soutiens - Coopérations

Association scientifique de recherche sur les cétacés Globice // La Réunion, Quiétude Cétacés // La Réunion, Danse à tous les Étages, Réservoir danse, L'Hydrophone, scène de musiques actuelles // Lorient, Centre de plongée Bulle d'air // La Réunion, Équipement sous-marin Breier.

Partie 2 – film (durée 30 min)

Un film de Marine Chesnais & Vincent Bruno

Idée originale, chorégraphie & interprétation : Marine Chesnais

Réalisation, image & montage : Vincent Bruno

Musique originale : François Joncour

Mixage : Nikolas Javelle

Production & Distribution : One Breath

Dates de tournées

Jeudi 23 mars 2023 : L'étincelle, Théâtre de la ville de Rouen

Samedi 6 ou dimanche 7 mai 2023 : Le Tangram, scène nationale d'Evreux, dans le cadre du festival Les Anthroposcènes.

Mercredi 24 mai 2023 : Pontorson, dans le cadre de la saison culturelle de la communauté d'agglomération du Mont-Saint-Michel-Normandie.

LES PETITES ÉPOUSES DES BLANCS / HISTOIRES DE MARIAGES NOIRS

Marisa G nondaho dit Simon et Stéphane Olry

AUDITORIUM

Jeudi 17 novembre à 20h | Vendredi 18 novembre à 20h

Tarifs : 9/12 € | Durée : 1h10



© Bea Borgers

Ce spectacle de théâtre documentaire nous fait suivre une passionnante enquête qui questionne la colonisation d'hier à aujourd'hui en partant de l'histoire d'enfants métis.

Il y a deux ans, Marisa G nondaho dit Simon et Stéphane Olry ont commencé à mener l'enquête, chacun dans leur famille, l'un du côté africain, l'autre du côté français, pour retracer l'histoire des « mariages noirs » qui unissaient les colons à des femmes africaines pendant la période coloniale. Ces relations inégales, subies, parfois forcées, et toujours douloureuses, ont donné naissance à des enfants métis dont le destin fut longtemps couvert de silence. C'est ce que raconte le spectacle documentaire *Les petites épouses des blancs / Histoires de mariages noirs*.

L'enquête familiale s'étant progressivement élargie, la création intègre des témoignages éclairants : un psycho-généticien, un griot, une chocolatière, un notaire, un tiraillleur sénégalais... Comme dans toutes les créations de la compagnie *La Revue Éclair*, la réalité s'entremêle à la fiction, pour tisser des liens entre passé et présent, ici à la recherche de ces femmes que les coloniaux appelaient les « petites épouses des blancs ».

Marisa G nondaho dit Simon

Marisa G nondaho dit Simon possède un passeport français et un passeport malien. Sa famille se retrouve au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, et aussi en France, un peu partout.

Elle a pris des cours de théâtre et de chant dans différentes écoles et conservatoires, puis a travaillé comme comédienne au sein de compagnies théâtrales de l'Essonne, jouant aussi bien Rosine dans le *Barbier de Séville* que différents rôles dans des créations collectives répétées et présentées au CAES et autres lieux alternatifs. En 1994, elle se prend d'amour pour le spectacle de rue, découvre les percussions brésiliennes, rencontre trois autres femmes

percussionnistes qui, elles aussi, chantent. Ensemble, elles écrivent le premier spectacle du Quartet Buccal, sorte de tour de chant a capella de clowns féminins, qui tournera beaucoup. Depuis, Marisa est co-directrice artistique de la compagnie Quartet buccal, qui entame aujourd'hui la tournée de son dixième spectacle, le *Cinéma capella*. Elle part le plus souvent possible à la découverte d'autres expressions artistiques (percussions corporelles, musiques traditionnelles, danse afro-brésilienne...). Ces rencontres sont autant de voyages la rapprochant de ses origines sub-sahariennes. En 2019, elle écrit avec Stéphane Olry *Les petites épouses des blancs / histoires de mariages noirs*. Deux ans plus tard, toujours avec La Revue Éclair, elle crée *Mon aïeule de Ouidah*, journal d'un voyage au Bénin sur les traces de son arrière-grand-mère Bodjo Heidjeissi, déjà évoquée dans *Les petites épouses*.

Stéphane Olry

Stéphane Olry est français. Il a renoncé à expliquer ses origines où se croisent une grande variété de destins et de continents. Dans les années 90, désireux de regarder le monde au dehors, il acquiert un caméscope et réalise des vidéos de création. En 1995, il tourne avec Corine Miret des cartes postales vidéo au Proche-Orient. En 1992, il travaille pour la première fois comme comédien aux côtés de Jean-Marie Patte dans *L'enfant bâtard* de Bruno Bayen au Théâtre de l'Odéon.

Co-directeur avec Corine Miret de la compagnie *La Revue Eclair*, il élabore avec elle des spectacles basés sur des enquêtes, des témoignages ou des expériences de vie. Depuis leur conférence sur une collection de cartes postales trouvées (*Nous avons fait un bon voyage, mais*), ils ont créé une vingtaine de spectacles joués partout en France et à l'étranger. *Treize semaines de vertu*, journal de Stéphane Olry portant sur son exercice de treize semaines pour devenir vertueux, a été publié aux Éditions de l'Amandier, de même que *Hic sunt leones*, conte imaginé à partir d'une résidence dans un hôpital pour enfants polyhandicapés. En 2016, les Éditions de l'Œil ont publié trois de ses ouvrages : *Créer, c'est collaborer*, *La lecture ce vice impuni* et *Tu oublieras aussi Henriette*.

Crédits

De et par Marisa G nondaho dit Simon et Stéphane Olry

Regard extérieur : Corine Miret

Oreille intéressée, dernier maillon de la rencontre, auteur de La métaphore de la pourriture : Charles Di

Scénographie et costumes : Bertrand Renard

Assisté de Marine Rieunier

Conseil lumière : Luc Jenny

Régie de tournée : Caroline Sart

Diffusion : Nacéra Lahbib

Administration de production : Aurore Parnalland

Dates de tournées

Du 4 au 6 novembre 2022, au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes (75)

Le 22 novembre 2022, au Centre culturel Jean Cocteau - Lisses (91)



Dans ce spectacle imaginé pour le danseur Michel Onomo alias « Meech », Bintou Dembélé continue de relier la danse à une histoire tissée de flux migratoires et marquée par la colonisation.

À quoi ressemblerait une danse « marronne » ? Si le marronnage a historiquement qualifié la fuite des esclaves africains loin des plantations esclavagistes qui les maintenaient en captivité, le terme en est venu à désigner, en art comme en philosophie, un espace de liberté face aux contraintes imposées par un système. La chorégraphe Bintou Dembélé développe une esthétique transdisciplinaire propre et poursuit sa recherche d'une pensée et d'une danse marronne par le biais de ce spectacle qui met en avant la mémoire du corps. Dans ce solo, le danseur Meech, référence de la danse hip-hop, déploie une gestuelle libératrice sur la musique envoûtante du compositeur et musicien Charles Amblard.

Bintou Dembélé

Bintou Dembélé est l'une des pionnières du hip-hop en France. Sa démarche artistique aux influences plurielles, mêle la musique répétitive et les polyphonies rythmiques aux danses urbaines. En 2002, elle fonde sa compagnie *Rualité* à travers laquelle elle interroge la notion de rite, la persistance de l'héritage colonial dans les corps, le genre et les cultures de la marge. Elle crée plusieurs pièces chorégraphiques dont *S/T/R/A/T/E/S – Quartet* (2016) et *Le Syndrome de l'initié.e* (2018), présentées en France et à travers le monde.

En 2019, Bintou Dembélé fait son entrée à l'Opéra de Paris, où elle signe la chorégraphie des *Indes galantes*, opéra-ballet mis en scène par Clément Cogitore et dirigé par Leonardo García Alarcón. En 2021, elle est accueillie en résidence à la Villa Médicis à Rome, puis à la Villa Albertine à Chicago où elle a inauguré un nouveau programme de résidences. Bintou Dembélé est artiste associée aux Ateliers Médicis (Clichy-Montfermeil).

Michel Onomo alias « Meech »

Michel Onomo s'initie très jeune à la danse hip-hop. Formé dans les écoles de Thony Maskot School et au Centre National de la Danse de Paris, il s'illustre régulièrement dans des battles et est sacré quatre fois vainqueur de la compétition *Juste debout*, grande rencontre internationale de hip-hop à Bercy. Devenu une référence sur la scène mondiale, il rejoint les compagnies Sanrancune, Mastoc Production ou encore Quality Street. Il a collaboré avec

les chorégraphes Franck Il Louise, Iffra Dia et Rabah Mahfoufi. Michel Onomo a également performé dans la pièce *Les Indes Galantes* à l'Opéra de Paris, chorégraphiée par Bintou Dembélé.

Interprète, chorégraphe et DJ, Michel Onomo est un artiste pluridisciplinaire qui développe depuis 2007 ses propres projets de création avec sa compagnie. Ses solos de danse dont *Music Beat my Feeling* et *Ghôt Flow*, présentés en 2008 à la Biennale de la Danse de Lyon, ont fait l'objet d'une tournée internationale (Etats-Unis, Japon...). La compagnie a joué dans de nombreux festivals et salles de spectacles dont le festival Kalypso (Créteil), le Summer Dance Forever (Amsterdam), la Maison de la Danse (Lyon) ou encore le Session 2 Style Festival (Juvisy-sur-Orge/Athis Mons).

Crédits

Direction artistique / Conception : Bintou Dembélé

Chorégraphie : Bintou Dembélé

Interprétation : Michel « Meech » Onomo

Musique originale : Charles Amblard

Lumières : Création lumière Emmanuel Gary - Régie lumière Johann Chauveau

Costumes : Annie Melza

Son : Mixage son Vincent Hoppe

Administration, production, diffusion : Compagnie Rualité, in'8 circle – maison de production

Coproduction Les Ateliers Médicis, CND Centre national de la danse.

Aide à la résidence leT2G Théâtre de Gennevilliers, Centre de la danse Pierre Doussaint, Antre-Peaux [Emmetrop].

Recherche croisée Villa Médicis, Villa Albertine (Chicago), Fonds de dotation Francis Kurkdjian.

Dates de tournée

14 octobre 2022, Festival Artonov à Bruxelles

20, 21, 22 octobre 2022, T2G

20 janvier 2023, Théâtre Municipal André Malraux de Gagny

CONCERT

Pédro Kouyaté

AUDITORIUM

Samedi 3 décembre à 20h

Tarif : 9/12 €

© Sophie Comtet Kouyaté



Le chanteur, compositeur et musicien d'origine malienne Pédro Kouyaté présente un concert exceptionnel au Palais de la Porte Dorée pour la sortie de son nouvel album *Following* (Jazzbook Records / Believe). Sa musique est un mélange magique et envoûtant de sonorités des chasseurs mandingues, de jazz et de blues.

Les pratiques et instruments ancestraux du Mali (N'goni, Calebasse, Karignan) et d'ailleurs (guitare électro-acoustique, loopers), sa voix rauque et profonde mais aussi les machines électroniques et claviers sont autant de matières qu'il expérimente en permanence dans ses albums. Se croisent alors, dans une sorte de blues électronique teinté de chamanisme, des rythmes transes et mélodies cristallines - inspirées par l'exil, le sien, celui des cousins d'Amérique - les sons de la brousse, hymnes à la musique des chasseurs sorciers de l'Afrique de l'Ouest et les mélodies, tempos et plages synthétiques les plus sophistiquées.

Dans le cadre de *VIVANTS !*, Pédro Kouyaté réunit autour de lui six musiciens pour un concert en avant-première de son nouvel album à paraître début 2023 intitulé *Following*.

CONCERT

Musiciens jazz américains à Paris 1950-1960s Quintette de Jérémie Lucchese

AUDITORIUM

Vendredi 9 décembre à 20h

Tarif : 9/12 €

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

© Jérémie Lucchese



En écho à l'exposition *Paris et nulle part ailleurs*, le Palais de la Porte Dorée invite un quintette de musiciens du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour un concert dédié aux artistes jazz américains venus vivre dans la capitale dans les années 1950 et 1960.

Figure incontournable de cette période, Miles Davis, alors invité au Festival international de Jazz de Paris, découvre une ville en pleine effervescence en mai 1949. Il écrira plus tard dans son autobiographie : « C'était mon premier voyage à l'étranger, et il a changé à jamais ma vision des choses. J'adorais être à Paris, j'adorais la façon dont on me traitait. [...] C'est là que j'ai rencontré Jean-Paul Sartre, Pablo Picasso et Juliette Gréco. Je ne m'étais jamais senti aussi bien de ma vie ».

La soirée rendra également hommage au batteur américain Kenny Clarke, figure majeure du bebop, installé définitivement en France à partir de 1956 ou encore au pianiste Bud Powell, qui séjourne à Paris de 1959 à 1965, sans oublier le virtuose Sydney Bechet, arrivé en France quelques années auparavant.

L'exposition *Paris et nulle part ailleurs*, présentée au Musée National de l'histoire de l'immigration du 27 septembre 2022 au 22 janvier 2023, s'attache à quelques-uns des très nombreux artistes venus vivre en France, et à Paris en particulier, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, et dont le travail permet de saisir les enjeux de la migration.

Avec : Jérémie Lucchese (saxophone), Oscar Viret (trompette), Levi Harvey (piano), Gabriel Sauzay (contrebasse), Paul Lefèvre (batterie).

Remerciements à Riccardo Del Fra, responsable du département Jazz et musiques improvisées du CNSMDP, pour la conception de la soirée.

À BOUT DE SUEURS | Compagnie Paupières Mobiles (Hakim Bah et Diane Chavelet)

AUDITORIUM

Jeudi 15 décembre à 20h

Tarifs : 9/12 € | Durée : 1h20



© Raphaël Kessler

L'auteur Hakim Bah signe une pièce bouleversante, mise en scène avec Diane Chavelet, sur une famille déchirée par l'exil.

À Bout de sueurs est une tragédie sur le mirage de l'exil. Ce qui a motivé l'écriture de Hakim Bah est un fait divers : celui de deux adolescents retrouvés morts de froid dans le train d'atterrissage d'un vol Conakry-Bruxelles le 2 août 1999.

L'action se déroule dans un pays du Sud. Après de longues années de séparation, Binta revoit Fifi, son amie d'enfance. Fifi est allée vivre en France après avoir rencontré Michel sur internet. Elle initie Binta à cet outil pour la libérer d'une vie conjugale harassante. Binta quitte alors son mari Bachir pour aller rejoindre un autre homme, sous prétexte d'aller secourir un frère malade en France. Les mois passant, Bachir met tout en œuvre pour reconquérir Binta, désormais injoignable. Il prend le parti de venir la récupérer à Paris, abandonnant ses enfants. Ces derniers décident alors de partir à leur tour, avec l'espoir de revoir leur maman.

Hakim Bah

Né en Guinée, Hakim Bah est metteur en scène et auteur de plusieurs pièces de théâtre récompensées par de nombreux prix et parues aux éditions Lansman, Quartett, Théâtre Ouvert et Passages. Ses textes sont lus, mis en scène et joués en France, en Belgique, en Guinée ou encore au Burkina Faso. En 2015, il fonde la compagnie Paupières Mobiles avec la metteuse en scène Diane Chavelet avec laquelle, il a co-mis en scène les pièces *La nuit porte caleçon* et *À bout de sueurs*. Il a créé, avec Arthur B. Gillette et Juan Ignacio Tula, *Pourvu que la mastication ne soit pas longue*, spectacle dans lequel il est aussi comédien. Hakim Bah est initiateur du festival Convergence Plateau à Paris et assure la direction artistique du festival Univers des Mots en Guinée. Il est aussi membre de la commission des experts de la DRAC Ile-de-France.

Diane Chavelet

Titulaire d'un master de Lettres et Arts à Paris 7, Diane Chavelet a d'abord enseigné la langue et la littérature française à l'Université de Pennsylvanie, avant d'être traductrice pour les éditions Robert Laffont. En 2021, elle termine sa thèse à l'Université Paris-Diderot autour du travail de Dieudonné Niangouna, Bill Kouélany, et Kossi Efoui. Elle publie des textes littéraires, traductions et articles scientifiques dans les revues Feuilleton, Rue Saint-Ambroise, Africadaa, Poésie Horizon / Théâtre, Théâtre / Public. Elle participe également à des lectures performances de ses textes, à Paris et en Guinée dans le cadre du cycle Les Intrépides de la SACD et des scènes ouvertes « On ne paye pas », dont elle est à l'initiative. En novembre 2021, elle a été en résidence d'écriture pour le projet VID à La Chartreuse.

Crédits

Texte : Hakim Bah

Mise en scène : Hakim Bah et Diane Chavelet

Avec : Hakim Bah, Diarietou Keita, Claudia Mongumu, Victor Pitoiset (musicien)

Composition musicale : Pierre-Jean Rigal et Victor Pitoiset

Lumière et régie générale : Gabriele Smiriglia

Scénographie : Irène Marinari

Costume design : Sabine Siegwalt

Production : Compagnie Paupières Mobiles

Avec le soutien financier du Lucernaire dans le cadre du « Prix Lucernaire – Laurent Terzieff - Pascale de Boysson », et avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la DRAC Ile-de-France, de la Ferme Godier, de la SACD, de la Mairie de Paris et du Centquatre-Paris.

Compagnie en résidence à la Ferme Godier, avec le soutien de la Ferme Godier-Compagnie Issue de Secours et de la DRAC Ile-de-France.

Le texte est publié chez Lansman Editeur.

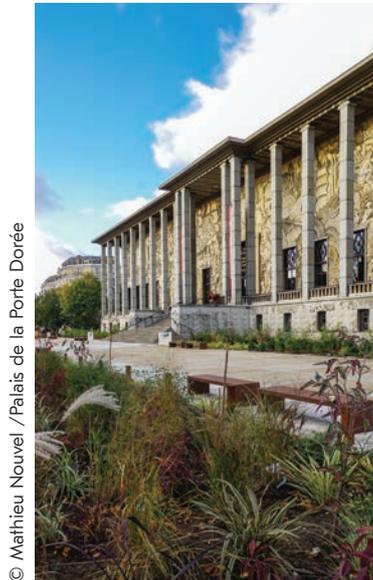
Dates de tournée

Festival Afrovibes à Amsterdam qui aura lieu du 5 au 16 octobre 2022



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE



© Mathieu Nouvel / Palais de la Porte Dorée

Construit par Albert Laprade pour l'Exposition coloniale internationale de 1931, le Palais de la Porte Dorée est situé dans l'est parisien, et constitue un ensemble Art déco exceptionnel, classé monument historique. Palais officiel, chargé de symboles, son aménagement a bénéficié de la participation des grands artistes et artisans de l'époque : le sculpteur Alfred Janniot, les peintres Pierre-Henri Ducos de la Haille, Ivanna et André-Hubert Lemaître et Louis Bouquet, les ensembliers Eugène Printz et Jacques-Emile Ruhlmann, les ferronniers Gilbert Poillerat et Raymond Subes. Il abrite aujourd'hui le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical.

Informations pratiques

Accès

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Métro **8** - Tramway **3a** - Bus **46** - Porte Dorée

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais au 293, avenue Daumesnil (entrée administrative).

PALAIS DE LA PORTE DORÉE
MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION
AQUARIUM TROPICAL
293, avenue Daumesnil - 75012 Paris
www.palais-portedoree.fr

CONTACTS PRESSE
PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Christine Delterme, Marie Lascaux
T 01 45 23 14 14
E info@pierre-laporte.com